

**RETOUR SUR LE SPECTACLE N°1 :**  
***ENTRE SERRE ET JARDIN* À LA CITADELLE**



Ce mercredi 22 septembre, nous, élèves de la 3eB (classe à projet « arts vivants ») sommes allés voir notre premier spectacle, *Entre serre et jardin* de l'atelier Lefeuve et André, dans un bâtiment de la Citadelle de Besançon. Nous pensions aller voir un spectacle de cirque classique, et nous avons découvert un cirque beaucoup plus moderne : jamais on n'aurait pensé voir un homme en slip qui danse avec une brouette, jongle avec des parpaings, et tond un journal ! Pour vous le présenter, nous avons choisi quatre mots qui peuvent à notre avis le résumer.

**I comme... Inattendu**

Le titre du spectacle était *Entre serre et jardin* : impossible de deviner que l'on assisterait aux mésaventures d'un homme en slip et de son collègue, occupé à boire des bières installé dans une brouette... On aurait pu s'attendre à un spectacle sur le thème de l'écologie ; au lieu de ça, on a assisté à un spectacle sans paroles, à part un petit « Yeah ! » qui n'avait pas beaucoup de rapport avec la protection de la nature ! Sur scène : une serre, deux personnages qui ne se parlent pas, et de la musique pour les accompagner et rythmer leurs numéros. L'un des personnages était très énergique, faisait des choses très physiques, alors que l'autre n'était pas très actif et n'exprimait aucune émotion malgré quelques scènes drôles, un peu à la manière de Buster Keaton. Les deux personnages se compliquaient pas mal la vie, en faisant des mouvements très exagérés et en se mettant dans des situations des plus insolites : manger un morceau de gâteau en équilibre sur une fourche, ou sur le toit d'un dôme de tissu, par exemple...

### **B comme... Brouette**

Brouette parce que cet objet était au centre du spectacle : elle était utilisée presque tout le temps. En tant que siège au début du spectacle, puis moyen de transport, escabeau, carapace de tortue, réceptacle de hamac ou de balles, ou encore support de saute-mouton... Les utilisations de la brouette étaient variées et très, très loin de son utilisation d'origine : il est peu probable que les designers aient prévu qu'un homme en caleçon s'en servirait d'échasses ! Tous les autres accessoires du spectacle étaient des objets du quotidien détournés : un tuyau d'arrosage, un seau, des cassettes, un magnétophone... Ça nous a montré à quel point on peut faire des choses inattendues, voire improbables, avec des objets tout à fait ordinaires.

### **T comme... Technique**

Technique, car le spectacle était vraiment incroyable : peu de gens sont capables de jongler avec une brouette, ou de faire des acrobaties avec une grosse pierre lourde sur la tête ou sur le dos... Les artistes ont pris beaucoup de risques à faire ce qu'ils faisaient : à tout moment, le public aurait pu recevoir une fourche ou un objet sur la tête, si les numéros n'étaient pas maîtrisés... L'autre personnage devait garder son sérieux et ne montrer aucune émotion devant les acrobaties de son collègue, ce qui devait demander une autre sorte de technique !

### **P comme... Public**

Pourquoi le mot « public » pour décrire un spectacle ? Tout simplement parce que dans ce spectacle, les acteurs ont interagi avec les spectateurs, et on peut trouver ça assez impressionnant. Ça demande beaucoup de courage de faire participer un ou plusieurs membres du public, car on ne sait pas comment ils vont réagir... C'est un petit peu de l'improvisation, sans en être. Et ça nous met aussi un peu, nous spectateurs, sur scène !

A suivre : *Rinaldo*, le 7 octobre au théâtre Ledoux.